

Selon une enquête menée auprès de près de 3 000 directeurs d'école dont nous publions les résultats en avant-première, ces derniers sort de plus en plus insultés et agressés par les parents d'élèves. Traditionnellement sous-estimée dans le primaire, cette violence a été exacerbée par la crise sanitaire.

PAR MARIE-ESTELLE PECH

EXCLUSIF

VIOLENCES, AGRESSIONS, INSULTES...

LES DIRECTEURS D'ÉCOLE

À BOUT DE SOUFFLE

47 % des directeurs indiquent une augmentation des différends avec les parents d'élèves en 2020-2021.

Dans une école sur trois, les directeurs ont eu à gérer un différend lié à la remise en cause des pratiques de laïcité, en 2020-2021.

Chronique d'une violence presque ordinaire. Lundi 24 janvier, la directrice d'une école primaire de la commune de l'enain, dans le Nord, est agressée dans la rue par un parent d'élève furieux de la voir appliquer le protocole sanitaire. Il la plaque contre sa voiture qu'elle rejoint après avoir quitté son travail : « *Espèce de s... tu vas nous faire ch... longtemps avec ton protocole sanitaire ?* », lui lance l'homme avant de prendre la fuite. Le même jour, à Chantilly, dans l'Oise, un père de famille escalade la grille de l'école Paul-Cézanne puis insulte la directrice. Il lui reproche d'avoir transmis une information préoccupante aux services sociaux concernant son fils. Dans l'Essonne, à la fin de novembre, c'est une directrice d'école qui raconte à *Marianne* s'être retrouvée un matin, seule, avec cinq élèves de CP déposés devant la porte de l'école. Pourtant, selon le protocole sanitaire alors en vigueur, leurs parents auraient dû les garder chez eux puisqu'ils étaient tous cas contacts d'un camarade de classe malade du Covid. « *Les parents m'ont insultée et ont tourné les talons, laissant les enfants en plan. Ils m'ont traitée de feignasse, me lançant qu'ils allaient finir par perdre leur boulot et que ça commença à bien faire. Une mère*

pleurait, c'était l'horreur, même si j'ai heureusement fini par les raisonner un à un », confie-t-elle, dépitée.

Les directeurs d'école sont à bout. Ils sont plus de 40 % à avoir été insultés en 2020-2021, principalement par des parents, mais aussi, plus rarement, par des élèves ou par leurs propres collègues, indique le chercheur et ancien inspecteur Georges Fotinos, auteur d'une vaste enquête sur « les violences et la citoyenneté à l'école primaire ». Quelque 8 % ont été bousculés, 17 % harcelés, et 5 % ont même été frappés. Les auteurs des coups sont en majorité les élèves, même si les parents ne sont pas en reste. Logiquement, les directeurs en éducation prioritaire sont davantage victimes de violences. Et les parents s'en prennent plus volontiers aux femmes. Toutes les études sur la violence scolaire montrent que les qualités relationnelles des personnels éducatifs avec les parents ont une nette influence sur le climat général de l'école, son fonctionnement, le comportement des élèves scolarisés dans l'établissement, mais aussi sur celui des adultes y travaillant. Or 47 % des directeurs indiquent une augmentation de ces différends en 2020-2021 (6 % de diminution et 47 % une stabilité). À rebours de l'image idyllique,

véhiculée sondage après sondage, d'une école primaire très appréciée par les Français, le divorce avec une partie des parents d'élèves semble consommé. Que retrouve-t-on à l'origine de ces conflits ? Les bagarres entre élèves, la contestation des punitions données par les enseignants ou, plus simplement, le déroulement de la scolarité.

“Tout le monde est davantage sous tension”

Ces différends ne sont pas nouveaux mais leur intensité et leur nombre se sont aggravés avec le Covid. « *Depuis 2020, tout le monde est davantage sous tension, confirme Stéphane Crochet, du syndicat d'enseignants Se-Unsa. Si une majorité de parents fait alliance avec les enseignants et se montre compréhensive, les relations sont devenues extrêmement compliquées avec certaines familles.* »

Plusieurs périodes ont abîmé ces relations : lorsque les directeurs d'école ont dû choisir qui pouvait ou ne pouvait pas revenir en classe en mai et juin 2020 lors du déconfinement ; quand le masque a été imposé aux enfants dès le CP, à l'automne 2020 ; puis, en 2021, quand les classes fermaient dès qu'un cas d'élève positif était détecté. « *Aujourd'hui, c'est surtout lorsqu'un enseignant est absent et non remplacé* »

• **L'étude :**

2 953 directeurs d'école ont rempli un questionnaire de 52 questions en 2021 sur le climat scolaire en 2020 et 2021. Georges Fotinos, ancien ministre de l'éducation nationale, a supervisé cette étude réalisée avec le soutien de la fédération des députés départementaux de l'éducation nationale et de la Casteln Banque populaire.